

[Texte]

appeal to the Federal Court for their fairness; and I would rather err on the side of being slow than on the side of being unfair.

Mr. Cullen: The concern I have—and it is one that we have even today with DVA pension appeals and things of that nature that are made—two and three years go by, and by that time people—if they are in the final analysis going to get some money, of course, I suppose they are prepared to wait, but that old chestnut, justice delayed, etc.—that is the apprehension I have when I see you are handling 500 complaints per annum and every one of those requires an investigation. I am just somewhat apprehensive about the timeframe. Then I see the procedures that you go through, the conciliation, I heard you talk about tribunal, then I heard you talk about a re-tribunal, or something of that nature. I am just wondering if you have . . .

Mr. Fairweather: Review tribunal.

Mr. Cullen: —review tribunal . . . too many agencies there.

Mr. Fairweather: They are stages in trying to get a resolution of a complaint. I hope the members of the committee think, as I do, it is better to get a settlement early; but if we cannot, we have to go through the processes that are subject to appeals to the Federal Court.

Mr. Cullen: You made mention I think almost in passing that this was not the exclusive area and that in the future we would be looking at another area, and you used the expression “sexual preference”. Do you get many complaints from the gay community or lesbian community that they are being discriminated against, and are you, as a human rights commission, able to deal with that?

Mr. Fairweather: We are not able to deal with it under our jurisdiction. We are able to urge Parliament to close that gap. It is very interesting in this area, though, that most large employers in this country think one’s sexual preference has nothing whatever to do with one’s ability to do the job, and sexual orientation would not be a bar to employment.

Mr. Cullen: In the private sector.

Mr. Fairweather: In the private sector; and in the government sector.

Mr. Cullen: Well, that is certainly not true of the military. It is not true of the police.

Mr. Fairweather: No, no.

Mr. Cullen: It is not true of other agencies we could name.

Mr. Fairweather: That is right.

Mr. Cullen: I am just surprised that you tell me that that in fact seems to be the situation in the private sector.

Mr. Fairweather: More private-sector people than I had ever believed tell me it is not their business. They would not

[Traduction]

encore dite, les plaintes peuvent toujours faire l’objet d’appel devant la Cour fédérale. Je préférerais pécher par lenteur que par injustice.

M. Cullen: Ce qui m’inquiète, et c’est la même situation à l’heure actuelle avec les appels relatifs aux pensions du ministère des anciens Combattants, c’est qu’il faut parfois attendre deux ou trois ans avant qu’une décision ne soit rendue. Les gens qui finissent par obtenir gain de cause, doivent être prêts à attendre, mais il ne faut pas oublier ce vieux refrain selon lequel justice remise, etc.. Quand je vous vois recevoir 500 plaintes par année, 500 plaintes dont chacune exige une enquête, je ne suis pas rassuré. Ce sont les délais qui m’effraient. Je considère ensuite toutes les démarches que vous devez accomplir, conciliation, vous avez parlé de tribunal, et de retour au tribunal, quelque chose de ce genre. Je me demande si . . .

M. Fairweather: D’un tribunal de révision.

M. Cullen: D’un tribunal de révision: de toute façon, beaucoup trop d’instances.

M. Fairweather: Pour faire entendre une plainte, il y a plusieurs paliers. Les membres du Comité doivent juger, tout comme moi, que plus les choses sont réglées rapidement, mieux cela vaut. Mais si c’est impossible, nous devons passer par les différents paliers qui peuvent ensuite faire l’objet d’appels devant la Cour fédérale.

M. Cullen: Vous avez mentionné, sans vraiment insister, qu’il ne s’agissait pas d’un secteur exclusif et qu’à l’avenir nous serions appelés à étudier un autre secteur; vous avez utilisé l’expression «préférence sexuelle». Est-ce que vous recevez beaucoup de plaintes de la population gaie ou lesbienne, des cas de discrimination, et est-ce que la Commission des droits de la personne est en mesure de s’en occuper?

M. Fairweather: Cela ne relève pas de notre juridiction. Cela dit, nous pouvons toujours chercher à convaincre le gouvernement de combler cette lacune. Il est très intéressant de constater, toutefois, que la plupart des gros employeurs de ce pays pensent que les préférences sexuelles de chacun n’ont rien à voir avec leur compétence et que l’orientation sexuelle ne devrait pas être un obstacle pour l’emploi.

M. Cullen: Dans le secteur privé.

M. Fairweather: Dans le secteur privé; et également dans le secteur gouvernemental.

M. Cullen: En tout cas, ce n’est pas vrai chez les militaires. Ce n’est pas vrai non plus dans la police.

M. Fairweather: Non, non.

M. Cullen: Ce n’est pas vrai non plus dans d’autres organismes que nous pourrions nommer.

M. Fairweather: Vous avez raison.

M. Cullen: Ce qui me surprend, c’est que vous perceviez la situation du secteur privé de cette façon-là.

M. Fairweather: C’est incroyable le nombre de gens du secteur privé qui me disent que cela ne les regarde pas. Il ne